



La chapelle de l'hôpital maritime par l'ingénieur Pasquier-Vauvillier, 1872.  
© Photo Manuel de Rugy, 2007.



Plan de la ville et du port militaire de Cherbourg en 1824.  
Dessin à l'encre et aquarelle sur papier conservé au Service historique de la Marine de Cherbourg-Octeville.



Le fort du Roule, 1857.  
© Photo Manuel de Rugy, 2007.

**L'inventaire du patrimoine architectural et mobilier de la commune de Cherbourg-Octeville, débuté en avril 2006, s'inscrit dans une série d'études consacrées par l'Inventaire général aux villes des côtes de la Manche (Dunkerque, Le Havre).**

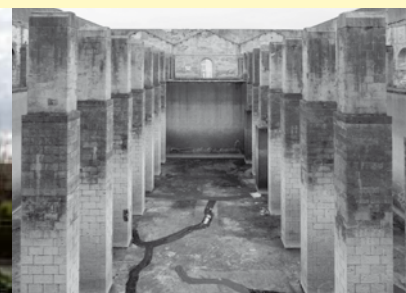
château, aujourd'hui disparu, puis, à partir du règne de Louis XVI, la création d'un grand port militaire. Ce dernier, achevé seulement au début du  $xx^e$  siècle, a révolutionné la topographie urbaine et suscité l'apparition d'une multitude de monuments : fortifications, casernes, hôpital maritime, lotissements, demeures d'officiers. Ils constituent aujourd'hui de précieux témoignages sur l'organisation d'une ville-arsenal au  $xix^e$  siècle.



Arsenal, le bâtiment des Substances, 1863.  
© Photo Manuel de Rugy, 2007.



Le lotissement de l'Infanterie-Coloniale, 1932.  
© Photo Manuel de Rugy, 2008.



Arsenal, le réservoir d'eau de la Divette construit en 1849.  
© Photo Manuel de Rugy, 2007.

Outre l'existence d'un substrat ancien, l'étude met en lumière le rôle primordial joué par la ville dans la défense du territoire national, du Moyen Âge à l'époque contemporaine. Sa situation géographique exceptionnelle a déterminé, dès le  $xI^e$  siècle, l'implantation d'un



La digue du large, 1853.  
© Photo Manuel de Rugy, 2007.





**Théâtre municipal construit par l'architecte Charles de Lalande en 1882.**  
© Photo Manuel de Rugy, 2007.

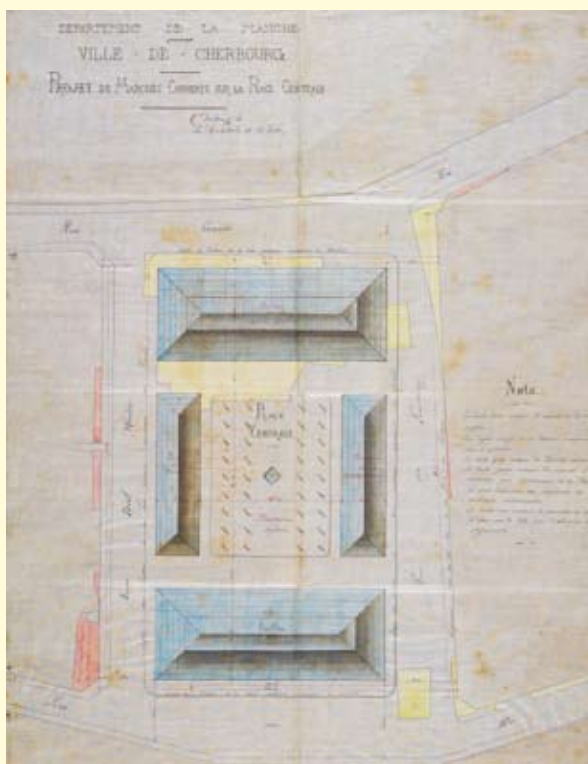


**Théâtre municipal, détail de la coupole peinte par Georges Clairin en 1882.**  
© Photo Manuel de Rugy, 2007.

L'examen des bâtiments publics montre que l'intervention des institutions militaires ne doit pas minorer le rôle des édiles dans l'urbanisation. Ces derniers, confrontés aux défis d'une brutale croissance démographique consécutive à la création du port de guerre, profitent des ressources fournies par le droit d'octroi institué en 1801 pour inaugurer une politique de grands travaux (places publiques, marchés) qui modifie notablement la physionomie de la ville. Soucieux de répondre aux besoins de leurs concitoyens et d'imprimer leur marque dans le paysage urbain, ils favorisent également la construction d'édifices majeurs (églises, théâtre, hôpital) qui témoignent de l'attachement des architectes locaux (Le Sauvage, Geufroy, Gutelle...) au style éclectique, en vogue au XIX<sup>e</sup> siècle.

**L'église Notre-Dame-du-Vœu construite par l'architecte municipal François-Dominique Geufroy en 1863.**

© Photo Manuel de Rugy, 2006.



**Projet de marchés couverts sur la place centrale de Cherbourg, XIX<sup>e</sup> siècle.**  
Calque sur toile rehaussé d'aquarelle conservé aux Archives municipales de Cherbourg.



**La place Napoléon.**  
© Photo Manuel de Rugy, 2006.





La gare maritime, vue du hall des trains, par René Levasseur, 1933.  
© Photo Manuel de Rugy, 2007.

La gare maritime par René Levasseur, 1933.  
© Photo Manuel de Rugy, 2007.



Le magasin Ratti par René Levasseur, 1929.  
© Photo Manuel de Rugy, 2007.

Cette politique publique est complétée enfin par l'intervention d'une bourgeoisie libérale dynamique, souvent enrichie dans les affaires liées au monde de la mer. Ses membres, médecins, commerçants, industriels, bâtissent de nombreuses demeures et lotissements, initient la construction de grands établissements de commerce comme les magasins Ratti, illustration réussie du style Art Déco. Ils participent, par le biais de la Chambre de commerce et d'industrie, à l'aménagement du port transatlantique en 1933, dont le projet avait été longtemps hypothéqué par les réticences de la Marine.

L'inventaire de Cherbourg-Octeville révèle ainsi l'existence d'un patrimoine diversifié, dont les monuments, œuvres de commanditaires aux intérêts parfois contradictoires, sont les témoins d'une histoire qui transcende largement la frontière des intérêts locaux. L'analyse systématique du patrimoine bâti doit aussi permettre d'élaborer une typologie de l'habitat cherbourgeois et d'approfondir la connaissance de ses commanditaires.



Maisons construites et habitées par René Levesque et Auguste Ménage en 1911.  
© Photo Manuel de Rugy, 2007.



Vitrail du salon de la maison de René Levesque, 1911. © Photo Manuel de Rugy, 2007.



Hôtel Sottile construit par René Levasseur en 1932.  
© Photo Manuel de Rugy, 2007.

Ce nouvel outil de connaissance du territoire est susceptible d'aider la ville à mettre en place une Zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager (ZPPAUP).